

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Une fusillade fait deux

LE sous-brigadier de la Police judiciaire (PJ), Cédric Nkomegni Mba, la trentaine, a été abattu froidement, hier lundi 15 juin 2020, avant midi, au quartier Angone, dans le premier arrondissement de la commune d'Oyem, par sieur Owono Okemvele, à l'aide d'un fusil de type calibre 12. Ce dernier a été tué, à son tour, par un autre agent de la PJ, qui réagissait en légitime défense.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

VISION d'horreur à Oyem, chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, dans le nord du Gabon. Un sous-brigadier de la Police judiciaire (PJ), Cédric Nkomegni Mba, âgé d'une trentaine d'années, a été abattu froidement, hier vers 10h30, par le nommé Owono Okemvele, à l'aide d'un fusil de type calibre 12.

La riposte ne s'est pas faite attendre, puisque le meurtrier a été abattu à son tour par un autre élément de la PJ présent au moment des faits. Lesquels faits se sont déroulés au quartier Angone, dans le premier arrondissement de la commune précitée. Un drame à tous points de vue évitable, selon des sources concordantes. Lesquelles

«Y étant, les policiers ont fait deux sommations au forcené, pour l'inviter à baisser son arme qui était toujours pointée sur la fille. Mais sieur Owono Okemvele devenait de plus en plus menaçant», poursuit la source.

évoquent une scène de ménage qui serait à l'origine de ce double meurtre. En effet, le jeune Owono Okemvele vivait en concubinage depuis quelque temps avec une fille du quartier sus-mentionné mais dont l'identité n'a pas été communiquée. Dans la journée du dimanche 14 juin courant, les deux conjoints auraient eu une violente dispute. Difficile,

pour l'heure, de savoir exactement ce qui a mis le feu aux poudres. Toujours est-il qu'à la suite de cet échange de paroles, la fille aurait décidé de mettre un terme à cette relation. La décision n'était pas, semble-t-il, du goût de son petit ami.

Ce dernier aurait vainement tenté de ramener sa dulcinée à de meilleurs sentiments, selon des proches. Mais la jeune femme a campé sur sa décision de rompre avec Owono Okemvele qui a plongé dans une colère noire. Depuis son domicile, il aurait donc décidé d'en finir avec sa compagne.

C'est ainsi que, hier, il s'est saisi de son arme à feu et s'est rendu au domicile de sa compagne. A en croire certains riverains, l'arme au poing, Owono Okemvele menaçait d'ôter la vie de sa compagne si elle ne changeait pas d'avis. Comprenant qu'il ne plaisantait pas, un autre riverain informe alors la Police judiciaire (PJ) de ce qu'un homme menace d'abattre une femme avec un fusil de chasse, au quartier Angone. Sans perdre de temps, des éléments de cette unité spécialisée de la police nationale vont se rendre sur les lieux. "Y étant, les policiers ont fait deux sommations au forcené, pour l'inviter à baisser son arme qui était toujours pointée sur la fille. Mais sieur Owono Okemvele devenait de plus en plus menaçant", poursuit la source.

Une menace que le forcené va mettre à exécution. Ainsi, retourne-t-il son arme contre les agents de la Police judiciaire venus en intervention, avant d'ouvrir le feu sur eux. La déflagration sera fatale au sous-brigadier Cédric Nkomegni Mba.

Celui-ci a été atteint au niveau de la tête. Il succombe-

ra, malheureusement, à ses blessures sur-le-champ. C'est au moment où le meurtrier tente de charger à nouveau son arme, qu'il sera abattu par un autre agent de la PJ, dans un geste de légitime défense. Puisque l'homme avait l'intention d'ouvrir à nouveau le feu sur les policiers, voire sur sa petite amie.

A noter que le sous-brigadier Cédric Nkomegni Mba était de la promotion 2010 B. Son décès au "front" et à la fleur de l'âge a plongé tout le commissariat de police d'Oyem dans un accablement indescriptible.

Un acte odieux que le procureur de la République près le tribunal de première instance d'Oyem, Rodrigue Ondo Mfoumou, à travers son substitut Ghislan Kandi, a condamné avec fermeté. Il a décidé d'ouvrir une information judiciaire, pour connaître les circonstances réelles de ce drame (Lire ci-contre).



Photo: JOE MANIANGA

Le double meurtre d'Angone est au centre de toutes les conversations

MORTS AU BOUT D'UNE FUSILLADE

16/04/2008 : Gilbert Ngoua Ndong, 47 ans, abot, à l'aide d'un fusil de type calibre 12, sa femme, Mélanie Obono Alogue et sa belle-mère, avant de se donner la mort, au canton Bissak (Woleu-Ntem).

08/01/2013 : Ley Mwanambi, alias Léon, originaire de RD Congo tue, à l'aide d'un pistolet automatique, son compatriote Wilfrid Yindoula Mayela, alias Lipassa, au quartier Teumas (Franceville).

16/07/2014 : Judicabi Lesseyi, sergent-chef et agent instructeur à la GR, tue sa concubine, Iden Koumba et sa belle-mère Claudine Bignoumba, puis se suicide à l'aide de son pistolet automatique 9 mm, au quartier Fin-Coudron (Nzang-Nyang).

10/03/2016 : Patricia Mandzoukou, qui pour avoir reproché à son amant, Freddy, ses entrées tardives, est tuée par ce dernier d'une balle tirée d'un fusil de type calibre 12 à Boumango (Ogooué-Léon).

05/04/2017 : Claude Ndouly abat sa compagne, Corinne Nonedzip, à l'aide d'un fusil au quartier Avéa, dans le deuxième arrondissement de Libreville.



Source : service documentation de L'union 16/06/2020 © Steve Makher

morts à Oyem



s à Oyem.

Drame d'Angone : Le parquet d'Oyem condamne l'acte odieux

E.E.M.
Oyem/Gabon

EN sa qualité de directeur des enquêtes, le procureur de la République près le tribunal de première instance d'Oyem, Rodrigue Ondo Mfoumou, par la voix de son substitut, Ghislain Kandi, a réagi à la fusillade d'Angone qui a coûté la vie à un "vaillant policier", le sous-brigadier de la promotion 2010 B, Cédric Nkomegni Mba. Et à son bourreau, Owono Okemvele, tué dans la riposte par un autre élément de la Police judiciaire.

Le parquet du chef-lieu de la province du Woleu-Ntem a, à cet effet, décidé d'ouvrir une information judiciaire pour connaître les circonstances réelles à l'origine de ce double meurtre.



Photo: PME

tion judiciaire pour connaître les circonstances réelles à l'origine de ce double meurtre. Un assassinat qui, au demeurant, vient remettre au goût du jour la dangerosité du travail quotidien des agents des forces de sécurité, en général, et de la Police judiciaire en particulier, dans leurs missions régaliennes de veiller et d'assurer la sécurité des personnes et des biens.

Des soldats qui, selon le parquet d'Oyem, n'hésitent pas, parfois au péril de leur vie, à sauver celles des personnes en détresse. "Comme c'est le cas avec le jeune et très courageux Cédric Nkomegni Mba, qui est tombé au front en voulant sauver une jeune femme en danger de mort au quartier Angone", fait remarquer le substitut du procureur de la République.

La Police judiciaire consternée



Photo: PME

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

ALORS qu'il partait avec ses collègues en intervention, le sous-brigadier Cédric Nkomegni Mba est tombé, hier, sous les balles d'un concubin qui menaçait d'en finir avec son amie avec un fusil de chasse.

Après que le forcené a été abattu par un tir de riposte de policiers dans le feu de l'action, le décès du sous-officier, grièvement blessé au niveau de la tête et transporté d'urgence dans un hôpital local pour subir des soins, a été confirmé quelques minutes plus tard. La nouvelle de sa mort a plongé ses désormais anciens collègues

d'Oyem dans une profonde consternation. Mais également ceux de Libreville, où la haute hiérarchie de la police peine à comprendre ce qui a pu pousser sieur Owono Okemvele, l'amant, à agir de la sorte.

"En cette pénible circonstance, nos pensées vont d'abord aux proches du policier défunt auxquels nous adressons nos sincères condoleances", écrit l'État-major de la police d'investigations judiciaires dans un communiqué parvenu à notre rédaction. Ce, "en mémoire d'un agent engagé et déterminé dans l'accomplissement de ses missions."

Il faut souligner que ce drame survient au moment où, à travers le monde, des manifestations sont organisées pour dénoncer les violences policières en lien avec l'affaire George Floyd, un Afro-Américain tué lors de son interpellation par le policier blanc Derek Chauvin, le 25 mai 2020 à Minneapolis aux États-Unis. Mais aussi dans un contexte du mouvement des policiers français, qui réclament plus de considération.

La nouvelle de sa mort a plongé ses désormais anciens collègues d'Oyem dans une profonde consternation.